

Tour du monde musical dans le confort de son studio

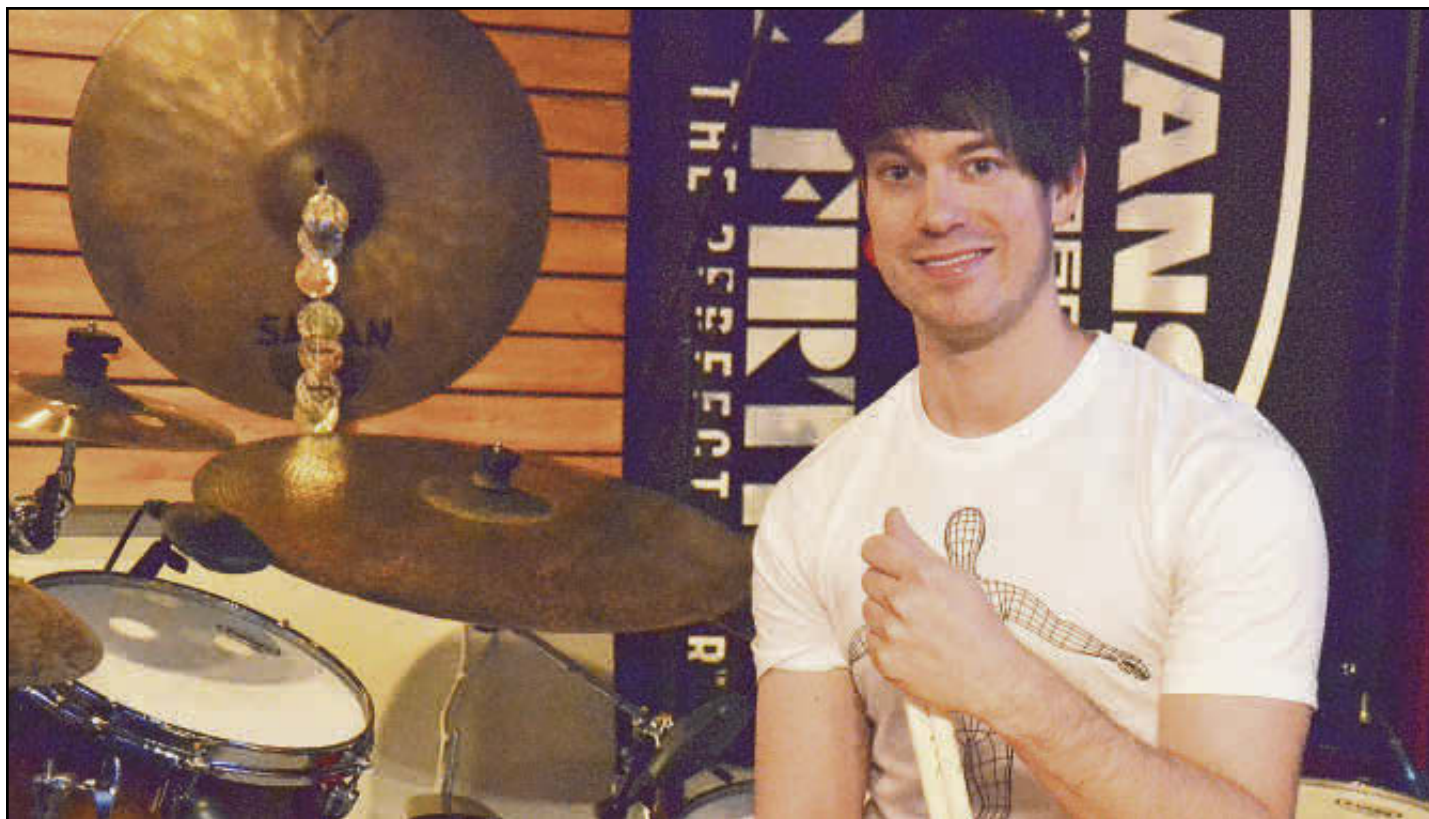
Des contraintes géographiques? Stéphane Chamberland ne connaît pas. Installé dans son studio de Loretteville, le Lévisien d'adoption offre des cours de batterie à distance à des musiciens provenant des quatre coins du globe, comme la France, l'Allemagne et le Japon.

Par marianebergeron@journaldelevis.com

Stéphane Chamberland a toujours eu la bougeotte. Après avoir étudié la batterie pendant neuf ans à New York et voyagé dans plusieurs pays pour offrir des démonstrations, le musicien a créé de nombreux contacts un peu partout sur la planète.

La notoriété qu'il a développée au fil du temps lui permet maintenant de donner des classes de batterie à une soixantaine d'élèves, dont la grande majorité n'habite pas dans la région.

«À force de voyager et de faire des cliniques un peu partout dans le monde, c'est comme ça que les cours par Skype ont débuté il y a environ cinq ans. J'avais des demandes pour des cours, et la technologie Skype commençait à être populaire. J'ai évalué la situation, et j'ai vu l'opportunité de prendre mon studio à Québec pour le transformer en un studio de cours en direct par Internet», explique Stéphane Chamberland, qui possède également depuis un peu plus d'un an un studio de batterie à



New York.

Pour permettre de transmettre des connaissances à distance, plusieurs caméras sont installées dans le studio: une capte le batteur de côté, une est située au-dessus de la batterie et l'autre capte les pieds du musicien. Le son que reçoit l'élève, quant à lui, est traité dans une console pour optimiser la qualité.

Aux dires du résident de Lévis, la distance n'est donc pas une barrière

à l'apprentissage des élèves batteurs, qui sont de tous les âges et de tous les niveaux. «La seule chose que je ne peux pas faire, c'est toucher l'élève pour l'aider à placer ses baguettes, mais en expliquant, on finit toujours par bien se comprendre», soutient le musicien, qui voit dans l'utilisation de Skype une opportunité en or de choisir facilement son professeur partout à travers le monde.

Grâce à ses nombreux élèves et à

tous les contrats de musique qu'il décroche, Stéphane Chamberland parvient à vivre de sa passion. Celui qui a commencé la batterie à l'âge de trois ans s'estime chanceux d'entamer chaque journée de boulot sans avoir l'impression de travailler.

D'ailleurs, s'il a un message qu'il aime transmettre au fil de ses rencontres, c'est de ne pas à hésiter à poursuivre ses rêves. «Quand je me déplace, je rencontre fréquemment des gens qui disent qu'ils auraient aimé commencer la batterie, mais qui se mettent toutes sortes de contraintes. Quand on a une passion, c'est important de tenter sa chance et de passer à l'action», conclut-il.

» «J'ai évalué la situation, et j'ai vu l'opportunité de prendre mon studio à Québec pour le transformer en un studio de cours en direct par Internet.»